



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Amar Thelidji-Laghouat-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master
Spécialité : Littérature et Civilisation.

Présenté par

Melle. ROUGHNI Nihad

Titre :

La signification du mythe dans « *Escales* » de
Mouloud MAMMERI

Mémoire soutenu publiquement le,
Devant le jury composé de :

Mme BOUGHETLEDJ Samira	MAA, Université de Laghouat.	Président
Mme KHADRANE Aicha	MAA, Université de Laghouat.	Examineur
M. BELKHITER Abdelkader	MAA, Université de Laghouat.	Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.



DÉDICACES

Je dédie ce travail :

A mes chers parents

A mes frères

A ma sœur

A mon beau-frère

A ma nièce



Remerciements

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à mon directeur de recherche Monsieur BELKHITER Abdelkader, qui par son aide et ses encouragements m'a beaucoup aidé à mener mon travail de recherche.

A l'honorable jury pour les efforts fournis pendant la correction de mon travail de recherche.

Mes sincères remerciements vont aussi à ma famille et mes amies Soumia, Rima, Assia et Maroua qui m'ont beaucoup encouragée.

Sommaire

Introduction	
Chapitre I: La nouvelle algérienne d'expression française	
1. Bref aperçu sur la nouvelle :.....	10
1.1. Définition de la nouvelle.....	11
1.2. Les caractéristiques du genre:.....	12
1.3. Le personnage principal dans la nouvelle :.....	13
1.4. Les différents types de la nouvelle :.....	13
2. La nouvelle algérienne d'expression française :.....	13
3. Types de nouvelles pratiquées par les écrivains algériens	14
3.1. Nouvelle-histoire.....	14
3.2. La nouvelle-instant.....	15
3.3. La nouvelle conté.....	16
Chapitre II: Autour de l'auteur et de l'œuvre.	
1. L'auteur :.....	19
2. MAMMERI nouvelliste :.....	20
3. Autour du recueil de nouvelles "Escalaes"	21
3.1. Le choix du titre :.....	21
3.1. Le recueil de nouvelles :.....	23
3.2. La première et la quatrième de couverture :	24
3.2.1. La première de couverture	24
3.2.2. Dans la quatrième de couverture.....	24
4. Présentation des histoires et des personnages principaux	25
4.1. La nouvelle " <i>Ameur des Arcades et l'ordre</i> ".....	25
4.1.1. Présentation de l'histoire :.....	25
4.1.2. Les personnages principaux :.....	25
4.2. La nouvelle " <i>Le Zèbre</i> " :.....	26
4.2.1. Présentation de l'histoire :.....	26
4.2.2. Les personnages principaux :.....	27
4.3. La nouvelle "La meute" :.....	27
4.3.1. Présentation de l'histoire :.....	27
4.3.2. Les personnages principaux :.....	28
4.4. La nouvelle "Ténére atavique" :	28
4.4.1. Présentation de l'histoire :.....	28

4.4.2. Les personnages principaux :.....	29
4.5. La nouvelle " L'hibiscus" :	29
4.5.1. Présentation de l'histoire :.....	29
4.5.2. Les personnages principaux :.....	30
4.6. Escales :.....	30
4.6.1. Présentation de l'histoire :.....	30
4.6.2. Les personnages principaux :.....	30
Chapitre III: Le mythe et les thèmes traités	32
1- Le mythe	32
1.1. Définition du mythe :	32
1.2. Les critères du mythe :.....	32
2- Le mythe littéraire :.....	33
3- L'application de la mythocritique sur notre corpus :.....	34
3.1. Amour des Arcades et l'ordre :	34
3.2. Le Zèbre :	35
3.3. La Meute :	36
4. La thématique :	37
4.1. Amour des Arcades et l'ordre :	37
4.2. Le Zèbre :	38
4.3. La meute :.....	39
4.4. Ténéré atavique :.....	39
4.5. L'hibiscus :.....	40
4.6. Escales :.....	41
5. L'écriture des thèmes :.....	41
5.1. La quête identitaire :	41
5.2. La vie :	41
5.3. L'ordre :	41
5.4. Le voyage :.....	42
Conclusion:	
Références bibliographiques	47
Résumé (A revoir)	48
Abstract	
ملخص البحث.....	49

Introduction

La littérature algérienne d'expression française a connu une grande variété que ce soit dans la production ou même dans le nombre des écrivains. Autrement dit, cette littérature a touché tous les domaines littéraires (roman, conte, nouvelle...) et elle a donné naissance à plusieurs écrivains et écrivaines algériens talentueux qui, à leur tour ont excellé dans ce domaine. Cela peut affirmer que l'écrivain est capable de réussir dans l'écriture même si c'était la langue dont laquelle il produit est une langue étrangère pour lui

L'un de ces écrivains notables qui se sont marqués dans cette littérature est Mouloud MAMMERY. Ses œuvres ont fait l'objet de plusieurs études. C'est un écrivain qui, comme d'autres écrivains algériens, a utilisé la plume comme arme « *Mouloud MAMMERY s'explique en ce qui concerne sa conception de l'engagement à la suite des mauvais procès qui lui ont été faits. Il constate, qu'après la guerre de 1939, le problème de l'engagement a occupé la littérature dans le monde entier.* »¹

Pour Mouloud MAMMERY, « *l'Histoire n'est pas écrite seulement par les historiens. Il appartient aussi aux écrivains qui humanisent le peuple et ne le réduisent pas à un ensemble qui l'efface en tant qu'individu agent de son Histoire.* »²

Pour le présent travail, nous avons choisi d'analyser son recueil de nouvelles « *Escapes* » paru en 1995 aux éditions Bouchène, 6 ans après sa mort c'est-à-dire que ses nouvelles n'ont été réunies dans un même livre qu'après 6 ans de sa mort.

Le mythe a été présent dans les nouvelles de MAMMERY. De ce fait notre travail de recherche a pour titre « La signification du mythe dans *Escapes* de Mouloud MAMMERY ».

Le mythe nous a semblé le moins analysé dans les écrits de MAMMERY. Apporter du nouveau d'une part, et conférer à son œuvre une autre dimension d'autre part, furent les principales raisons qui nous ont poussé à réaliser ce mémoire. Notre interrogation de départ est de savoir : Quelle signification a le mythe dans « *Escapes* »

¹ Dans un Entretien avec Taher Ajaout ; La cité du soleil

² Interview-supplément culturel, El Moudjahed, 1972, N° 58

de Mouloud MAMMERY ? Et comment se manifeste-il à travers les différentes nouvelles étudiées? Ce sont ces questions auxquelles nous tenterons de répondre tout au long de cette analyse.

Pour répondre à notre problématique, nous avons avancé deux hypothèses :

- Mouloud MAMMERY a fait le recours au mythe parce qu'il a écrit ses nouvelles dans des périodes sensibles là où il ne pouvait pas raconter la réalité telle qu'elle est.
- Mouloud MAMMERY a utilisé le mythe pour donner une beauté aux histoires racontées dans les six nouvelles.

Nous avons choisi dans cette étude de faire une lecture réflexive qui nous permettra par la suite de détecter les traces du mythe dans notre corpus tout en appliquant une approche mythocritique. Pour ce faire, nous avons fait recours aux ouvrages théoriques tels que : « *Mythocritique, théorie et parcours* » de Pierre Brunel¹ et « *Mythes et Littérature* » de Frédéric Monneyron² et Joël Thomas³.

Notre travail sera divisé en trois chapitres : Dans le premier chapitre, nous commencerons par un bref aperçu sur la nouvelle, ses caractéristiques et ses types. La définition des notions théoriques qui ont une relation avec le genre de notre corpus s'avère nécessaire car ce genre littéraire est un peu négligé par rapport aux autres genres. Et d'un autre côté, l'étude du titre de ce recueil nous semble assez importante car le titre ne peut être jamais négligé dans un livre d'ailleurs: c'est le premier élément dans le contrat de la lecture.

¹ Pierre Brunel : est un critique littéraire français. Professeur émérite, il est spécialisé en littérature comparée. Professeur à l'université de Paris IV-Sorbonne depuis 1970. Il a fondé le Centre de recherche en littérature. Le producteur de l'ouvrage théorique « *Mythocritique, théorie et parcours*. »

² Frédéric Monneyron : un universitaire et écrivain français d'origine suisse. Professeur des Universités, il enseigne aujourd'hui la littérature générale et comparée à l'Université de Perpignan-Via Domitia.

³ Joël Thomas : Professeur émérite. Spécialiste de Virgile et de la poésie augustéenne, ainsi que des méthodologies de l'imaginaire. Professeur de langue et littérature latines à l'Université de Perpignan-Via Domitia (France).

Le deuxième chapitre, nous l'avons consacré à la présentation de l'auteur et du corpus : On commencera, dans un premier temps de parler de MAMMERI et de ses écrits, ensuite nous étudierons le côté paratextuelle de notre corpus. Une étude portée sur la première et la quatrième de couverture, la présentation des six histoires ainsi que les personnages principaux dans ces dernières car on ne peut pas parler du mythe et de la thématique sans donner une idée sur les histoires racontées.

Notre troisième chapitre sera consacré à l'étude du mythe et son manifeste. En effet, nous avons choisi trois nouvelles de notre corpus pour en faire l'étude et nous avons vu qu'il est judicieux d'étudier aussi la thématique des six nouvelles à fin de trouver le thème commun entre les différentes nouvelles que comprend ce recueil "*Escapes*".

Chapitre I

La nouvelle algérienne d'expression française

1. Bref aperçu sur la nouvelle :

Le domaine littéraire est riche par ses différentes catégories (roman, conte, nouvelle, poésie et théâtre), et chaque catégorie se distingue par ses caractéristiques spécifiques. L'éditeur classe les écrits selon ces catégories. Ce classement a pour but d'orienter le lecteur seulement. Franck Evrard ¹souligne une paresse du côté des lecteurs et une réticence du côté des éditeurs:

En ce qui concerne les lecteurs, on met essentiellement l'accent sur leur paresse: de toute évidence, ils n'aiment pas lire – et par conséquent acheter – un livre composé de plusieurs histoires indépendantes, parce qu'il les oblige plusieurs fois de suite, c'est-à-dire en abordant chacune d'elles, à prendre contact avec de nouvelles figures, à être attentif à de nouveaux événements [...] En ce qui concerne les éditeurs, on souligne leurs réticences les plus vives, peu enclin qu'ils sont à publier des livres qui ne se vendent pas. En réalité, pour les éditeurs comme pour les lecteurs, la nouvelle se voit considérée comme une production éphémère.

Entre ces catégories, on a deux genres dont la distinction pose problème : Le conte et la nouvelle. Les critiques ont essayé de donner une définition claire à la nouvelle et de la classer comme genre indépendant du conte. Si la nouvelle est aussi florissante, c'est qu'elle est un genre spécifique. Pour cette raison nous avons proposé de donner la définition, les caractéristiques et les types de la nouvelle sujet de notre travail de recherche.

1.1. Définition de la nouvelle

Le mot "Nouvelle" en français est la traduction du mot anglais "short-story" composé de deux mots qui résument les deux caractéristiques essentielles du genre. Est apparue en France en 1462 comme genre littéraire.

C'est un genre qui a émergé à la fin du moyen âge en France et qui existait déjà en Europe sous forme de fabliau. La nouvelle est un récit fictif bref qui se réfère à la réalité. Elle comprend peu de personnages, peu de lieux et un seul événement déroulant à l'inverse du roman. La situation finale de la nouvelle s'appelle "La

¹ Franck EVRARD : écrivain et universitaire français, né le 1 er juillet 1960 et mort le 20 juin 2013 à Paris.

chute " car elle présente un dénouement inattendu. Pour William Faulkner¹, "*Une nouvelle, c'est la cristallisation d'un instant arbitrairement choisi où un personnage est en conflit avec un autre personnage, avec son milieu ou avec lui-même*".

On note que la nouvelle se démarque des autres genres par un certain nombre de traits telles la narrativité, la brièveté, la dramatisation, Gide considère que la nouvelle "*est faite pour être lue d'un coup, en une fois*"². Pour Marcel Schwob, "*la nouvelle est toujours le récit d'une crise*"³. Le dictionnaire le Robert la définit comme un "*court récit écrit présentant une unité d'action et peu de personnages*".

Plusieurs études ont été faites sur la nouvelle pour définir son intrinsèque et sa structure, mais en vain car à chaque fois il y aura une qui fera l'exception, et cela, parce que la nouvelle est un genre polymorphe. Elle est un genre indéfini. La pratique de ce genre n'est pas adéquate à ses théories, c'est impossible de lui donner une définition définitive et bien précise.

1.2. Les caractéristiques du genre:

Généralement, la nouvelle se caractérise par la brièveté et la concentration sur un seul événement

L'art de la nouvelle est un art d'économie : dire le plus avec le moins. De deux mots, le nouvelliste choisit le moindre. Cela donne des œuvres courtes ou assez courtes. On peut convenir d'appeler conte un récit de quelques pages de nouvelle proprement dite, une œuvre plus développée. En vérité, ce n'est pas seulement par le nombre que la nouvelle se distingue d'une narration plus étendue du genre du roman. C'est- entre autres choses- par la brièveté et l'acuité de sa dramaturgie, par un nombre réduit de personnages, par la suppression fréquente ou l'abréviation de certains moments ou éléments d'un récit : introduction, présentation, digressions, conclusion. La nouvelle entre vite en matière, sa chute est souvent rapide, saisissante.⁴

La longueur est aussi considérée comme l'un des critères de la nouvelle, mais ce n'est le cas. On se retrouve par fois avec un court roman et une longue nouvelle et cela peut éliminer la question de la longueur. Segrais disait : "*Le propre de la nouvelle,*

¹ William Faulkner est un romancier et nouvelliste américain, né le 25 septembre 1897 à New Albany, dans l'État du Mississippi, et mort le 6 juillet 1962 à Byhalia dans le même État.

² Thierry, OZWALD, *La nouvelle*, HACHETTE livre, Paris, 1996, P6.

³ Ibid.

⁴ - Daniel, GROJNOWSKI, *Lire la nouvelle*, Paris, Edi. Nathan, 2000, p 16

par rapport au roman, est de « tenir davantage de l'histoire et s'attacher plutôt à donner les images des choses comme d'ordinaire nous les voyons arriver que comme notre imagination nous les figure ». La nouvelle, genre proche de « l'histoire », attachée au réel ou à l'imitation du réel, s'oppose aux « imagination » des romans".¹

1.3. Le personnage principal dans la nouvelle :

a. Dans son extériorité : son apparence physique, son âge, ses comportements, ses relations avec les autres, son statut social, ses paroles...

b. Dans son intériorité : ses sentiments, ses émotions, ses pensées, ses représentations, son attitude, ses motivations...²

1.4. Les différents types de la nouvelle :

La nouvelle regroupe plusieurs types: elle est policière, fantastique, sentimentale, réaliste, satirique, historique, humoristique et instant.

2. La nouvelle algérienne d'expression française :

Avant de parler de la nouvelle algérienne d'expression française, il s'avère important de donner un aperçu sur sa littérature en général. Selon Heinrich Böll, prix Nobel de littérature 1978. « *La littérature algérienne d'expression française est une dimension temporelle, une période historique et un espace spatio-temporel.* »³

Les écrivains ont considéré la langue française comme un moyen d'expression et un outil de combat. En effet, la littérature algérienne de langue française a produit des romanciers et des nouvellistes de grande valeur. Ce sont généralement aussi des

¹ Thierry, OZWALD, *La nouvelle*, HACHETTE livre, Paris, 1996, p82

² Bibliothèque virtuelle La nouvelle littéraire-Allo Prof [en ligne] [consulté le 22 novembre 2019].

Disponible à l'adresse : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1061.aspx>

³ El Watan.com Littérature Algérienne D'expression Française : Quel devenir ? [en ligne] [consulté le 15 février 2020] Disponible à l'adresse :

<https://www.elwatan.com/archives/idees-debats/litterature-algerienne-dexpression-francaise-quel-devenir-14-04-2010#:~:text=La%20litt%C3%A9rature%20alg%C3%A9rienne%20d'expression,>

poètes. Après l'Indépendance, de fortes vocations se sont affirmées dans l'écriture de la nouvelle algérienne.

Notons que dès les années 50, les écrivains maghrébins ont rompu avec la tradition romanesque française, leurs écritures avaient consisté à imiter dans un premier temps les auteurs européens, puis à dévoiler le non-dit masqué par cette imitation tout en essayant de faire connaître le Maghreb aux lecteurs occidentaux. Telle avait été la démarche des grands auteurs comme Mouloud Feraoun, Rachid Mimouni, Assia Djébar, Tahar Benjelloun, Mohamed Dib, Kateb Yacine, Driss Chraïbi et d'autres qui ont donné à la littérature maghrébine cet élan qui ne cesse de mouvoir les œuvres littéraires de ces dernières années.

Néanmoins, les écrivains algériens de la génération de la guerre de Libération ont aussi leur part dans l'émergence de ce genre littéraire. Certains noms célèbres tel que Mohamed Dib, Mouloud Mammeri et d'autres voient leurs productions de nouvelles quelque peu escamotées par les autres genres dans lesquels ils ont excellé. Ils ont réellement touché, en effet, à tous les genres d'écriture (roman, conte, nouvelle, poésie, théâtre). Leurs écrits présentent la condition humaine, le sens du tragique, la recherche de l'authenticité et de l'identité.

Des *Nouvelles d'Algérie* de Christiane Achour, réunies dans un livre publié en 2005 aux Éditions Métailié, rassemble un certain nombre de nouvelles d'auteurs célèbres ou modestement connus (Mammeri, Dib, Tahar Djaout, Aziz Chouaki, Assia Djébar, Maïssa Bey ...). En tout, ce sont vingt-quatre auteurs qui ont essayé de dire l'Algérie à leur façon et qui ont en commun un instrument d'expression : la nouvelle, qui n'a jamais cessé d'être florissante parce qu'elle connaît un succès permanent et durable auprès des écrivains et du public averti

3. Types de nouvelles pratiquées par les écrivains algériens

3.1. Nouvelle-histoire

A l'instar des nouvellistes occidentales, les auteurs algériens ont conçu la nouvelle comme un moyen d'expression relatant une histoire. Cette nouvelle-histoire a deux aspects: elle est contée et réelle. Le nouvelliste se contente à produire des récits interrompus par des réflexions de l'auditoire ou de la personne qui écoute parler le narrateur. Elle s'inscrit dans un cadre¹. C'est aussi une histoire vraie qui repose sur des données véritables : l'éditeur du recueil de nouvelles " *Escapes*" souligne que toutes les histoires racontées sont réelles ou mythiques:

Ameur, le gavroche des arcades du marche ; « Le Zèbre », marabout qui ne veut plus vivre pour rien » ; un chauffeur de taxi au Caire ; un promeneur au Jardin d'Essai à Alger...Au cœur de chacune de ces nouvelles, il y a une rencontre, réelle ou mythique, et Mouloud MAMMERY construit sous nos yeux des personnages intenses dont nous ne pouvons plus nous détacher. A la fois lyrique et mesurée, l'écriture ardente de ce grand écrivain s'impose par son authenticité.²

Les nouvelles "*Ameur des arcades et l'ordre*", "*Le Zèbre*", "*Ténéral atavique*", "*L'hibiscus*" sont aussi vraies. De plus elles sont moins amusantes ayant pour objectif d'exprimer fidèlement des vies. Frank Evrard souligne que:

La recherche du sujet singulier, extraordinaire est une constante chez les auteurs de la nouvelle sérieuse du XIX siècle [...] les auteurs – c'est une quatrième tendance- choisissent plutôt des sujets tirés de l'existence quotidienne, qui, à l'image de ceux de Maupassant expriment la banalité de la vie courante, mais, qui ne recèlent pas moins en eux une intense valeur dramatique: ces petits faits divers si émouvants qui ont pour cadre les quartiers populaires³.

3.2. La nouvelle-instant

Les nouvellistes renoncent à la narration des histoires en bonne et due forme. Ils ramènent le sujet de la nouvelle à la seule évocation et à l'approfondissement d'un instant précis d'une vie: un homme se trouvant seul face à la mort, perdu dans le

¹ - Franck Evrard, la nouvelle, France, Edi. Presse Universitaire de France, 1974, pp. 116

² Mouloud, MAMMERY, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, quatrième de couverture.

³ Idem, p120

désert, vaincu (*Ténéral atavique*) Un jeune qui semble hésité à s'entretenir avec le gardien du parc d'Essais d'Alger (*L'hibiscus*).

Ces nouvelles ne prennent pas en compte la durée. Elles se focalisent sur un instant, un moment extrêmement restreint: un jour, une nuit, "... *Il n'ya plus adhérence à une durée comme dans la nouvelle-histoire, mais à un moment du temps*".¹

Des titres de nouvelles circonscrivent d'emblée le temps de l'action: "*Escapes*". Plusieurs nouvellistes écrivent des nouvelles-instants, un tel choix est dicté par la valeur de "l'instant" dans la vie des personnes. Pour Evrard, il est impératif "*de fournir le départ des renseignements pour la bonne compréhension de l'instantané narratif choisi, et il convient de mettre un point final à cet instantané, c'est-à-dire y apporter une conclusion*"². La fin de l'histoire de la nouvelle-instant est ouverte, elle laisse entrevoir des perspectives seulement suggérées. Le lecteur reste sur sa soif.

3.3. La nouvelle contée

A l'inverse des deux premiers types, dans la nouvelle contée, l'auteur rapporte une aventure à la troisième personne et prend régulièrement lui-même la parole pour commenter telle action ou justifier telle description. Le nouvelliste "*exerce un contrôle permanent sur le récit en manifestant sa présence*"³ c'est le cas par exemple dans "*Ameur des arcades et l'ordre*"

Selon Evrard, la forme la plus courante de la nouvelle contée repose sur *le fait que les auteurs préfèrent de loin céder la parole à un narrateur qui raconte de bout en bout une histoire*.⁴

Il ajoute que revient à Maupassant qui a systématisé les cinq modes de présentation ainsi devenus des archétypes⁵:

¹ - Franck Evrard, la nouvelle, France, Edi. Presse Universitaire de France, 1974, p125

² - idem, p.126

³ Franck Evrard, la nouvelle, France, Edi. Presse Universitaire de France, 1974, p58

⁴ Franck Evrard, la nouvelle, France, Edi. Presse Universitaire de France, 1974, p58

⁵ Idem, pp.61-62

- 1- Un narrateur qui rapporte à un auditoire une aventure qu'il a vécu personnellement, ou à laquelle il a assisté en témoin.
- 2- Le narrateur, à l'occasion de la rencontre d'un ami ou d'une connaissance, le met au courant de certains faits de son passé
- 3- Le narrateur, s'adresse en somme directement au lecteur, évoque un souvenir personnel
- 4- Le récit revêt la forme d'une lettre
- 5- Le narrateur raconte une aventure qu'il a entendue par oui-dire

Chapitre II

Autour de l'auteur et de l'œuvre.

Ce texte de Mouloud MAMMERY (1917-1989) s'intitule *Escales* il s'agit d'un recueil de nouvelles (six nouvelles). L'écrivain a passé trente-quatre ans dans l'écriture de ces dernières (1953-1987) c'est une période qui a connu des divers événements dans l'histoire de l'Algérie. Le recueil a été publié en 1992 aux éditions La Découverte et en 1995 aux éditions Bouchène. Au court de chaque nouvelle nous nous retrouverons avec une histoire différente que la précédente, et chaque nouvelle a ses spécifiques personnages.

1. L'auteur :

Mouloud MAMMERY, un militant algérien d'origine berbère principalement romancier mais aussi poète. C'est un anthropologue et linguiste berbérophone, il a écrit même des nouvelles en français et des contes en amazigh. MAMMERY est né le 28 décembre 1917 dans le village Taourirt-Mimoun la wilaya de Tizi Ouzou, et mort le 26 février 1989 à cause d'un accident d'automobile. Il s'intéressait et défendait l'amazigh " langue et culture. Il dit: " *Vous me faites le chantre de la culture berbère et c'est vrai. Cette culture est la mienne, elle est aussi la vôtre. Elle est une des composantes de la culture algérienne, elle contribue à l'enrichir, à la diversifier, et à ce titre je tiens (comme vous devriez le faire avec moi) non seulement à la maintenir mais à la développer.*"¹

Mouloud MAMMERY a obtenu Le « PRIX DES QUATRE JURYS » pour son livre *"La Colline oubliée"*. C'est la première fois qu'un prix littéraire français est décerné hors de la métropole, et c'est également la première fois qu'un auteur berbère en est le bénéficiaire.

¹ Réponse de Mouloud MAMMERY au quotidien officiel El Moujahed en 1980 [en ligne] [consulté le 26 février 2020] Disponible à l'adresse :

<http://blog.bnf.fr/lecteurs/index.php/2017/10/centenaire-de-la-naissance-de-mouloud-mammeri/>

Sa mort est emblématique; certains disent que ce n'été pas un simple accident mais plutôt un assassinat de la part du pouvoir algérien pour mettre fin à ses réclamations de l'identité amazigh.

2. MAMMERY nouvelliste :

Pour Mouloud MAMMERY, La nouvelle fait partie de sa production littéraire qui comprend aussi des romans, des pièces de théâtre et d'études d'anthropologie culturelle qui ont été traduit dans onze langues. MAMMERY a écrit six nouvelles durant son parcours d'écrivain et avant sa mort, il avait l'intention de les republier dans un « recueil de nouvelles ».

En 1991 ses nouvelles se sont réunies par les éditions BOUCHENE sous le titre "*Escapes*" qui est aussi le titre d'une nouvelle dans ce recueil.

En rendant hommage à Mouloud MAMMERY, Christiane CHAULET ACHOUR¹ disait :

Je voudrais plaider ici pour la lecture de ces textes illustrant avec brio ce genre littéraire, trop minorisé. Les nouvelles dont je vais parler, celles de Mouloud MAMMERY ne sont pas tentatives maladroités de narration ou introduction à une création plus ample mais œuvres de création à part entière, poursuivant un objectif différent du roman.

Si l'on compare ces nouvelles au corpus imposant des nouvelles à travers le monde dont le fonctionnement a été bien étudié, On peut bien saisir la maîtrise du genre par M.MAMMERY, en matière de brièveté, concentration et tension. Les nouvelles trouvent un équilibre entre histoire et discours.²

Outre son succès ne se limite pas à l'écriture de la nouvelle, il touche d'autres domaines. Il produit dans d'autres genres littéraires dans le domaine d'anthropologie.

¹ Professeur de littérature comparée et de Littérature francophone, Critique littéraire

² Christiane, CHAULET ACHOUR, Mouloud MAMMERY nouvelliste [en ligne] [consulté le 10 février 2020]. Disponible à l'adresse :

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:gYphBEeOJXEJ:www.christianeachour.net/images/data/telechargements/2017/A309-1-Mammeri-nouvelliste.pdf+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz>

De nombreuses personnes, que ce soit des critiques ou même des lecteurs qui ont beaucoup aimés sa plume, témoignent de sa dans le domaine de la nouvelle.

3. Autour du recueil de nouvelles "Escalaes"

3.1. Le choix du titre :

Selon la formule d'Antoine Furetière : « *un beau titre est le vrai proxénète d'un livre* ». ¹

Le choix du titre d'une œuvre littéraire doit vraiment être minutieux, car il prend une place importante dans cette dernière. Cette importance revient en premier lieu aux besoins commerciaux, l'attention de lecteur s'attire directement vers le titre donc s'il est bien choisi ça sera vendu. Les auteurs qui sont mi-connus ou même inconnu choisissent les titres soigneusement, ils ont besoins d'êtres malins dans la question du choix de titre pour leurs écrits. Le professeur Pierre N'Da disait que : "*Le titre d'une œuvre est la clé de voûte qui amène le lecteur à pénétrer dans l'univers du livre sans l'avoir même ouvert. Ce qui signifie qu'il doit susciter l'intérêt et la curiosité, donner la première impulsion au lecteur revêche. Auprès du lecteur, le titre doit jouer un rôle de séducteur ; il doit fonctionner comme un texte publicitaire*"².

Pour intituler leur recueil, les nouvellistes ont le choix entre plusieurs possibilités :

a- Utiliser toute une panoplie d'étiquettes terminologiques, simples ou composées (une trentaine), pour accompagner le titre, qui est soit l'un des titres particuliers du recueil, soit un titre d'ensemble : la tendance courante à travers les siècles.

¹ Assia, BENZETTA, Analyse de discours, Université Mentouri, Constantine 1, P 7

² Le titre d'une œuvre littéraire [en ligne] [consulté le 01/15/2020] Disponible à l'adresse : <http://www.100pour100culture.com/le-billet/le-titre-dune-oeuvre-litteraire/#:~:text=Le%20professeur%20Pierre%20N'Da,premi%C3%A8re%20impulsion%20au%20lecteur%20rev%C3%AAche.>

b- Utiliser l'une ou l'autre étiquette pour être le mot-titre : la tendance de plus en plus courante au XXe siècle.

c- N'utiliser aucune étiquette : la tendance, à l'inverse, de moins en moins courante (991 titres sur les 4156 répertoriés au XXe siècle).¹

Pourquoi "*Escapes*"?

Notre interprétation du titre été par rapport au sens du mot Escalé : *Lieu d'arrêt ou de relâche et de ravitaillement* (Le Robert²). Notre première rencontre avec le corpus, nous avons cru qu'il va parler des escalés faites par les personnages principaux dans chacune des nouvelles, ou peut être que le mot "escalé" se répète dans ces dernières, mais d'après plusieurs lectures et relectures nous avons conclu que notre interprétation était fautive.

La première remarque qui a attiré notre attention c'était les moments des publications de chaque nouvelle. Les six nouvelles ont été publiées dans des périodes différentes. La première "*Ameur des Arcades et l'ordre*" avant le déclenchement de la guerre de libération. La deuxième "*Le Zèbre*" durant la guerre (1957). Les quatre qui restent "*La Meute*", "*Ténére atavique*", "*L'hibiscus*" et "*Escapes*" ont été publiées après la guerre de libération. Alors, nous nous sommes posés la question : Pourquoi ce décalage et quel lien a-t-il avec le choix du titre?

D'après plusieurs recherches et réflexions, nous avons constaté que le choix du titre "*Escapes*" a été fait par rapport aux pauses faites par l'auteur lui-même durant l'écriture de ces six nouvelles, et que ces poses n'étaient pas fortuites. Les nouvelles de ce recueil ont été écrites sur une durée de trente quatre ans. C'est comme si Mammeri faisait des escalés entre l'écriture de ses nouvelles.

¹ René GODENNE, *Etudes sur la nouvelle de langue française*, Edition Slatkine, Genève, 2005, p46

² Dictionnaire Le Robert électronique

On peut étayer nos analyses par l'article de Christiane ACHOUR lorsqu'elle a dit : "*L'étalement de la publication de ces nouvelles dans le temps n'est pas fortuit lorsqu'on en repère les thématiques et leur lien avec l'actualité*".¹

Comme nous l'avons déjà annoncé, notre corpus est un recueil de six nouvelles ayant pour titre "*Escapes*".

« Au moment de sa parution, ce recueil n'a pas bénéficié, à notre connaissance, d'une couverture médiatique très fournie : une note de lecture de Jean-Pierre Saïd dans *Alger Républicain*, soulignant l'apport de l'écrivain dans "la littérature maghrébine" (15 avril 1992) ; et un article conséquent d'une pleine page de Nacer Ouramadane dans *Algérie Actualité* le dix juin 1992 : "Voilà six nouvelles qui ne se laissent pas réduire au rang de genre mineur, ni à une simple passerelle vers l'écriture romanesque" ». ²

3.1. Le recueil de nouvelles :

C'est un ouvrage qui comprend plusieurs nouvelles du même auteur. Les nouvelles qui composent le recueil, peuvent être déjà publiées dans des journaux, comme elles peuvent être inédites. Le nombre de nouvelles qu'il contient n'est pas bien précis. La cohérence et le dynamisme des histoires sont le secret d'un bon recueil de nouvelles.

Est-ce que dans les nouvelles du même recueil on doit avoir le même personnage principal ? Le même thème ? Le même lieu ou bien le même type de nouvelle ?

Comme on peut avoir le lien entre les éléments mentionnés on peut aussi avoir la différence, en fait ce n'est pas une obligation ou un critère de les avoir parce que ici revient la question de cohérence c'est le critère le plus important dans la réussite d'un recueil de nouvelle.

¹ Christiane, CHAULET ACHOUR, Mouloud Mammeri, nouvelliste

² Christiane, CHAULET ACHOUR, Mouloud Mammeri, nouvelliste

Directement inspiré du Décaméron (1349-1353) de Boccace, le premier recueil de nouvelles françaises, anonyme, les Cent Nouvelles nouvelles, est probablement paru entre 1430 et 1470. ¹ Et ce n'est qu'à la fin du XVIII^e siècle que le mot «recueil» apparaît dans les titres.

3.2. La première et la quatrième de couverture :

La première et la quatrième de couverture de notre corpus ne sont pas vraiment riches, peut-être que la raison de ce manque est par rapport à l'absence de son auteur parce que comme nous l'avons déjà annoncé ces nouvelles n'ont été réunies qu'après la mort de Mouloud MAMMARI. La réédition est la même aux éditions la Découverte.

3.2.1. La première de couverture

Elle est composée de deux couleurs : le grenat et le beige. Dans le rectangle beige, nous trouvons le nom et le prénom de l'auteur en majuscule "MOULOUD MAMMARI", le titre du recueil " *Escapes*", le genre littéraire du texte écrit au pluriel " Nouvelles" car le livre contient six nouvelles (recueil de nouvelles) et tout en bas nous trouvons la maison d'édition « BOUCHENE », tout est écrit en noir.

3.2.2. Dans la quatrième de couverture

La quatrième de couverture comprend deux courts passages: Le premier est un aperçu bref portant sur les six nouvelles, le deuxième est une biographie de l'auteur écrite par l'éditeur.

¹ La nouvelle, PDF [en ligne] [consulté le 23 décembre 2020] Disponible à l'adresse : https://www.google.com/search?sxsrf=ALeKk03RdaDcPVFkJOIbACJn3OyPH7e_6Q%3A1600043317938&ei=NbleX_DcOKSNlwTOMlGYCg&q=la+nouvelle+pdf&oq=La+nouvelle+pdf&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQARgAMgIIADIGCAAQFhAeMgYIABAWEB4yBggAEBYQHjIGCAAQFhAeMgYIABAWEB4yBggAEBYQHjIGCAAQFhAeMgYIABAWEB4yBggAEBYQHjoHCCMQ6gIQJzoHCC4Q6gIQJzoJCCMQ6gIQJxATOGQIIxAnOGQILhAnOGQIABBDOgQILhBDOggILhCx_AxCDAToICAAQsQMogwE6BQgAELEDOgIILICN9jhYnMc5YMrVOWgCcAB4BYAB_QaIAd-HAZIBDTItMTYuMTUuNS42LjOYAQCgAQGqAQQnd3Mtd2l6sAEKwAEB&scient=psy-ab

4. Présentation des histoires et des personnages principaux

4.1. La nouvelle "*Ameur des Arcades et l'ordre*"

4.1.1. Présentation de l'histoire :

La première nouvelle est apparue en 1953 avant le déclenchement de la guerre de libération. L'histoire se déroule à Saint-Ferdinand¹. Elle raconte l'histoire d'un petit enfant de dix ans nommé « Ameur » qui vivait sous les arcades. Il n'avait rien: ni maison, ni père, ni mère. Il se promenait dans les rues de la ville où il a pris le français et le kabyle pour communiquer avec les commerçants dans le but de leur demander de la nourriture. *"Mais il parlait français mieux que tous les élèves de M. Bourdais. Bien sûr, parce que pour lui ce n'était pas un luxe ou une corvée, mais une nécessité, un instrument de travail : il faut savoir se procurer du pain, des sous, se tirer des mauvais coups que l'on monte et pour cela parler, parler, parler".*²

Un jour cet enfant voulait s'inscrire avec ses amis à l'école de M. Bourdais pour bénéficier de la cantine. Ce monsieur a refusé mais après il a eu des remords. Madame et monsieur Bourdais essayaient d'adopter Ameur en lui inculquant les bonnes manières, mais ce dernier n'a pas pu résister aux règles et à l'ordre de madame Bourdais car il a eu l'habitude de traîner sous les arcades sans bornes.

4.1.2. Les personnages principaux :

Ameur : Un petit enfant. Il est le héros de l'histoire et dont les événements se déroulent autour de lui. C'est un enfant qui a refusé la stabilité et l'ordre vis-à-vis sa liberté.

M. Bourdais : l'instituteur d'une école. Dans cette école, il y avait une cantine dans laquelle les enfants de bon Dieu (Ameur et ses amis, c'est Ameur qui les avaient donné ce nom) voulaient s'inscrire pour manger. Cet instituteur a refusé de les

¹ Souidania (anciennement Saint-Ferdinand pendant la période de colonisation française), est une commune de la wilaya d'Alger en Algérie, située dans la banlieue Sud-ouest d'Alger.

² Mouloud, MAMMERI, Escales, éditions Bouchène, Bab-Ezzouar, Alger, 1995, p8.

accepter mais après il a eu des remords. Attiré par l'intelligence de Aneur, il décida avec sa femme de l'adopter.

Mme. Bourdais : la femme de l'instituteur, celle qui a accepté l'idée de son mari pour l'adoption de Aneur. Elle n'avait pas d'enfant donc elle a voulu prendre le petit par la main en lui fait apprendre les bonnes habitudes et manières et de lui civilisé. « *L'ordre ? C'est justement ce que, pour parfaire l'éducation d'Aneur, Mme. Bourdais voulait enfin lui faire comprendre que les mêmes lois ne régissent pas les enfants des arcades et les sociétés humaines, que par exemple l'homme différent entre eux selon l'endroit de l'échelle où le hasard les a placés, car il y a une échelle.* »¹

M. Pillot : l'administrateur de la commune.

Mme. Pillot : la femme de l'administrateur. Cette femme aime faire le bien, elle donnait de la nourriture aux enfants de la commune et elle les soignait. C'est « soulager la misère » selon cette femme. Aneur aime visiter Mme. Pillot car elle lui donne la liberté de faire ce qu'il veut et de manger comme il veut contrairement à Mme. Bourdais qui était rigoureuse dans l'éducation d'Aneur. « *C'est tout ce que tu as à raconter, Aneur ? Viens donc bavarder avec moi. Il ne se fit pas prier : il est vrai que je n'étais pas l'ordre.* »²

4.2. La nouvelle "Le Zèbre" :

4.2.1. Présentation de l'histoire :

« *Parce qu'il était marabout, « le Zèbre » avait d'abord psalmodié le Coran, tous les soirs, après la classe du maître d'école français. A vrai dire, il n'était pas très assidu.* »³

La deuxième nouvelle nous présente comment Le Zèbre est devenu un marabout. Elle est intitulé « Le Zèbre » et apparue en 1957.

¹ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p19.

² Ibid, p 21.

³ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p24.

L'amour du savoir, la découverte, créer et écrire des poèmes, voyager, fuir les casernes pour errer dans le désert, avoir des moments d'isolement dans le désert, avoir visité par plusieurs pays... Tout cela était dans le but de trouver le vrai sens à sa vie. Il a passé ses derniers moments autant que vivant en lisant du coran, prier avec un groupe de musulmans. Mais, il était tué par l'un de ce groupe, laissant derrière lui une lettre qui décrit comment ce dernier voudrait avoir un sens et être utile pour les autres personnes. Il était enterré près de la tombe du Saint patron de la Zaouïa.

4.2.2. Les personnages principaux :

Le personnage principal : **le Zèbre**. Un élève des Oulémas.

Le cheikh: ce dernier joue un rôle important dans cette histoire car à chaque fois que le Zèbre lui pose des questions religieuses et philosophiques, il lui fait découvrir un autre monde à travers son savoir et ses livres. Une chose qui a poussé le Zèbre à avoir de l'amour pour découvrir plus et chercher un sens à sa vie.

4.3. La nouvelle "La meute" :

4.3.1. Présentation de l'histoire :

« Ils étaient malhabiles à la joie. Ils la hurlaient de peur qu'on ne la leur emporte à la dérobée, comme ils avaient vu faire tant de fois auparavant. Les dernières années les avaient crispés sur l'héroïsme désespéré. »¹

« Pendant trois jours et nuits, la grand-ville devint caravansérail. C'était plus beau qu'au théâtre : il avait suffi d'une nuit pour changer le décor dur, rouge sang, en paravent flottant, de qui les figures suivaient le tour des heures et leur ton : dans les rues la joie était bleue. »²

La meute est la troisième nouvelle de ce recueil. Elle est apparue en 1976.

Dans cette histoire, l'auteur nous décrit comment le peuple algérien a célébré sa victoire contre le colonisateur français le mois de juillet. Mais, après un an le

¹ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p 39.

² Ibid, p40.

personnage principal ne ressent pas vraiment qu'il est libre à cause de toutes les règles strictes des responsables qui voulaient bâtir une Algérie nouvelle bien organisée à travers (le couvre-feu, laissez passer, les limites...). Ses points de vue ont menacés la foule qui était en train de célébrer sa liberté. Le résultat: Ils ont tué ce prophète qui présente pour eux « le tyran des esprits ». C'est juste après sa mort que les gens qui étaient dans la fête ont compris qu'ils ont commis un péché, celui de tuer le saint de cette terre. Donc, ils ont formé l'orthodoxie et ont devenu des prêtres de cette nouvelle religion.

4.3.2. Les personnages principaux :

Le prophète : Le personnage principal est un homme grand et brun qui avait une barbe noire. Il était le responsable.

L'intellectuel : il a fait un débat avec le prophète (personnage principal). Il était tout à fait contre les idées de ce dernier.

4.4. La nouvelle "Ténéré atavique" :

4.4.1. Présentation de l'histoire :

« MAINTENANT je le sais : l'erreur a été de ne pas aborder le désert par étapes, pour me donner le temps de déposer les légumes du Nord et ses brumes, sa poussière...et c'est juste le contraire que j'ai fait. »¹.

La quatrième nouvelle est apparue en 1981. Cette dernière nous décrit la visite d'un homme au désert algérien. Ce paysage, cette nature et surtout les nomades qui habitent « l'Afrique profonde » qui caractérisent le sud algérien. Ils sont différents de ceux du nord. En effet, un sous-préfet qui est un homme du nord a emporté une nouvelle vie et une nouvelle civilisation à cette zone riche de pétrole, afin de diminuer le désordre à travers la construction du tribunal, de la mairie, de la poste. Il leur a offert des maisons, des salaires, des travaux, etc.).

Il y avait ceux qui ont préféré cette vie de luxe et d'autres qui y avaient la nostalgie au Sahara.

¹ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p57.

4.4.2. Les personnages principaux :

Le personnage principal est le narrateur de cette histoire : Il nous a présenté le désert et le mode de vie des nomades et comment ces hommes libres ont connu un changement radical à travers la nouvelle civilisation.

Le sous-préfet : un homme de nord qui a joué un rôle primordial dans cette histoire car il a bâti un nouveau monde moderne et civilisé dans le Sahara.

Mabrouk : est l'un des gens qui habitent dans le désert, mais qui a pu construire une nouvelle vie. Il travaille à Hassi Messaoud (sonatrach), il avait un salaire qui a fait de lui un homme riche.

Le père de Mabrouk : qui n'a pas supporté la foule. Sa nostalgie de son ancienne vie lui a poussé à quitter sa famille et partir vers l'inconnu.

4.5. La nouvelle " L'hibiscus" :

4.5.1. Présentation de l'histoire :

« Mourad n'aimait pas le jardin d'essai, un flot de verdure prisonnières entre les grilles de fer forgé ; des murs hauts comme des paravents de théâtre et les bruit hargneux de la ville, levés dès avant l'aube et à peine estompés tard après minuit. »¹.

Le 06 octobre 1985 à Paris, Mouloud Mammeri a écrit et publié cette nouvelle l'histoire nous a présenté la notion de la liberté à travers le déroulement des événements dans cette histoire. En effet, Mourad avait un rendez-vous avec une jeune fille qui s'appelle Mira dans le jardin d'essai. Cette dernière avait des idées révolutionnaires ainsi que Mourad qui cherche la liberté de son pays.

Dans cette nouvelle, ils ont aussi parlé des animaux qui se trouvent dans le zoo. En effet, deux ours qui s'appelaient Michka n'ont pas supporté d'être prisonnier, ils sont mourut au moment où ils ont mis une fin à leur liberté. *« Le directeur du zoo finit par s'inquiéter : on cherchait à guérir Michka de la faim des pôles en le gavant, Michka ne mangeait pas non...Michka ne guérissait pas. »²*

¹ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p78.

² Ibid, p 89.

4.5.2. Les personnages principaux :

Mourad : un instruit algérien qu'il avait un rendez-vous au Jardin d'essai.

Mira : une jeune fille révolutionnaire qui donne le pouvoir au peuple.

Drif Laour est un gardien dans le jardin d'essai. Il avait 45 ans.

4.6. Escales :

4.6.1. Présentation de l'histoire :

« A la moiteur de l'air, je sentis que nous avions changé de climat. Aussi à la qualité des bruits. Pour le reste, j'étais encore salle Wagram à Paris ; j'en avais les résonances dans les oreilles : Allende, la Swapo...plus forts que tous les arguments. »¹. La dernière nouvelle a été publiée en 1987. Elle traite aussi la notion de la liberté. En effet, le narrateur a fait deux débats intéressants. Le premier avec un barbu et le second avec un chauffeur égyptien. Les deux derniers étaient totalement contre la guerre qui verse le sang et tue des innocents. Pour eux, vaut mieux vivre en paix et aimer cette vie, mais le narrateur algérien a affirmé à la fin de la nouvelle que « *Nous aimons la vie, mais pas n'importe quelle vie* ». ²

4.6.2. Les personnages principaux :

Le narrateur : un algérien qui a rencontré deux personnes qui défendent la paix. Il a préféré la guerre (la révolution) a fin d'avoir l'indépendance de son pays, il n'est pas contre la paix mais il voulait un pays libre sans colonisation.

Le barbu intellectuel qui défend la paix : il a essayé de convaincre son auditoire par la valeur de la paix, il a été un débat entre ce dernier et le narrateur dans la question de la guerre et la paix.

Le chauffeur Egyptien : il a conduit le narrateur à l'hôtel.

¹ Mouloud Mammeri, *Escales*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p97.

² Ibid, p 110.

Chapitre III

Le mythe et les thèmes traités

1- Le mythe

1.1. Définition du mythe :

Etymologiquement parlant, le mot mythe est d'origine grec « muthos » « mytho » du latin qui signifie « récit de fiction ».

Le mythe véhicule toujours l'idée de légende, d'imagination, d'idéalisation. La polysémie du mot mythe a été l'objet de plusieurs études afin de simplifier la complexité de cette notion. Mircea Eliade par rapport à cette complication déclare que : *"Il serait difficile de trouver une définition du mythe qui soit acceptée par tous les savants et soit en même temps accessible aux non-spécialistes. D'ailleurs est-il même possible de trouver une seule définition susceptible de couvrir tous les types et toutes les fonctions des mythes... ?"*¹

Le mythe est une construction imaginaire (récit, représentation, idées) qui se veut explicative de phénomènes cosmiques ou sociaux et surtout fondatrices d'une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d'une communauté à la recherche de sa cohésion. D. Madelénat et M. Eliade s'accordent pour reconnaître que *" le mythe constitue un récit sacré/religieux qui raconte une histoire vraie dans le sens de « porteuse de vérité ». Il conviendrait davantage de dire qu'il s'agit d'un récit présenté comme vrai.*²

*« Le mythe raconte comment [...] une réalité est venue à l'existence, que ce soit la réalité totale, le Cosmos, ou seulement un fragment : une île, une espèce végétale, un comportement humain, une institution. C'est donc toujours le récit d'une « création » ».*³

1.2. Les critères du mythe :

- Le mythe est un récit fondateur qui raconte les origines.
- Il est anonyme et collectif, sans auteur.

¹ Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Gallimard, France, 1963, p16

² Martin Degand, *Le mythe et les genres littéraires Aspects théorique*, Langues et littérature classique, Louvain-la-Neuve, 2010.

³ Ibid p 15.

- L'histoire qu'il raconte est tenue par vraie.
- En tant que récit, tout est possible, car sa logique est celle de l'imaginaire.

2- Le mythe littéraire :

Le mythe littéraire se définit par l'emploi du mythe « ressuscité dans une époque dont il se révèle apte à exprimer au mieux les problèmes propres » c'est-à-dire à l'intérieure du « temps et de l'espace littéraires »¹

Le mythe littéraire se trouve ainsi défini par l'inscription dans une œuvre littéraire de personnages, d'image et des schémas puisés dans le corpus des mythes anciens et investis de significations nouvelles. Il est un récit fondateur, que lorsqu'on passe du mythe au mythe littéraire certaines caractéristiques disparaissent. C'est caractéristiques sont les suivantes :

- Le mythe littéraire ne fonde ni n'instaure rien.
- Les textes qui illustrent sont en principe signées.
- Le mythe littéraire n'est pas tenu pour vrai.²

Le mythe littéraire se caractérise par la reprise dans chaque réécriture d'un « syntagme minimale », ensemble d'épisodes fixant le scénario de base permettant d'identifier le mythe, ce qui n'interdit en rien au texte littéraire de déborder ce cadre. Selon Brunel : "*La présence d'un élément mythique dans un texte qui sera considéré comme essentiellement signifiant. Bien plus, c'est à partir de lui que s'organisera l'analyse du texte. L'élément mythique même s'il est latent, doit avoir un pouvoir d'irradiation. Et s'il peut se produire une destruction, elle ne sera que la conséquence de cette irradiation même.*"³

¹ Pierre Albouy, *Mythes et mythologie dans la littérature française*, Armand Colin, Paris, 1969, p9.

² Fatima Zohra LALAOUI, *Le mythe et le mythe littéraire*.

³ Pierre Brunel, *Mythocritique théorie et parcours*, PUF, 1992, p 82

3- L'application de la mythocritique¹ sur notre corpus :

En référence à ce qui est écrit dans la quatrième de couverture de notre corpus, nous avons eu l'idée du choix de notre thème de recherche.

Ameur, le gavroche des arcades du marché ; « Le Zèbre », marabout qui ne veut plus vivre pour rien » ; un chauffeur de taxi au Caire ; un promeneur au Jardin d'Essai à Alger...Au cœur de chacune de ces nouvelles, il y a une rencontre, réelle ou mythique, et Mouloud MAMMERY construit sous nos yeux des personnages intenses dont nous ne pouvons plus nous détacher. A la fois lyrique et mesurée, l'écriture ardente de ce grand écrivain s'impose par son authenticité.²

C'est le passage qui annonce clairement que le mythe est présent dans notre corpus. Et donc nous en avons choisi trois nouvelles sur six pour faire l'étude du mythe.

3.1. Ameur des Arcades et l'ordre :

Mme. Bourdais voulait civiliser et éduquer Ameur on lui apprenant les bonnes habitudes et mettre des limites à sa liberté. « *Ameur, se mit à sortir plus souvent, trop souvent. Il ne fallait pas le brusquer : on ne renonce pas facilement à de vieilles habitudes, mais on fixe des bornes à sa liberté.* »³

Le passage suivant montre que l'enfant de dix (10) ans qui a surpris celle qui lui apprend l'ordre dans les bras d'un inconnu, allait voir sa mère qui est à 400 kilomètres loin de lui:

« J'ai perdu. C'est trop tard.
-Mais non, Ameur, il n'est jamais trop tard.
-Si, j'ai perdu sur les deux tableaux, parce que j'ai oublié de vous dire qu'en quittant Mme. Bourdais je suis allé retrouver ma mère.
-Tu en as donc une ? »
Il me jeta un regard mauvais, regarda les cent sous, de radoucit.
« Tout le monde en a une, dit-il. Vous comprenez, moi, la mienne, je l'ai trouvée un jour couchée avec un homme. C'était après la mort de mon père (j'en ai un aussi, imaginez-vous » ; alors, dégoûté, je suis parti, j'ai mis quatre cents kilomètres entre elle et moi. Et puis je ne sais pas si c'est l'effet de l'habitude, mais en quittant Mme. Bourdais je n'avais plus le cœur de retourner sous les arcades. J'ai pensé à elle⁴

1 La mythocritique c'est une quête, c'est une recherche des traces du mythe ou de héros mythique et des événements mythique dans un texte littéraire.

² Mouloud, MAMMERY, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, quatrième de couverture.

³Ibid, p15.

⁴ Ibid, p22.

Au début de l'histoire Ameur a refusé de se soumettre à Mme. Bourdais parce qu'elle a mis des limites à sa liberté mais après avoir faim il est revenu.

Si on compare la date de la parution de cette nouvelle (1953) avec l'Histoire de l'Algérie, on trouve que, dans cette date, l'Algérie était colonisée par la France. La lecture de cette histoire nous laisse supposer que Mouloud MAMMERY s'est caché derrière ses personnages pour démontrer le piège dans lequel les traîtres sont tombés. On suppose que l'écrivain a personnifié les traîtres par « Ameur », le colonisateur par « Mme. Bourdais » et l'Algérie par « La mère de Ameur ».

3.2. Le Zèbre :

Le Zèbre est le protagoniste de cette histoire qui était marginalisé, il cherchait un sens à sa vie. *« Après la soupe du soir, quand tous ses camarades allaient chercher l'aventure – des aventures toujours très précises -, le Zèbre, lui, s'acheminait vers le désert ; au vent des dunes, il déclamaient les vers immortels du destin maghrébine. »*¹

*« Le Zèbre ne savait plus à quel saint se vouer : il était déserteur en France, espion en Egypte, inutile en Tripolitaine. Pour l'instant, du reste, il était en prison. »*²

*« Il monta des escaliers, déboucha rue Dumont-d'Urville ; un flot de jeunes gens qui fuyaient l'emporta, le jeta à terre. Il avait perdu ses espadrilles, on l'écrasait de partout. Il était encore à terre quand il vit devant ses yeux deux gros souliers. Il leva la tête, distingua le casque du garde mobile qui lui cachait le soleil. Un coup de botte le releva. »*³

Nous supposons que le personnage « Le Zèbre » est un personnage mythique qui représente l'écrivain lui-même car en revenant à l'histoire personnelle de Mouloud MAMMERY, on trouve qu'il était marginalisé et indésirable à cause de sa position et ses réclamations sur la culture berbère. Il attendait la même fin que son

¹ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p 31.

² Ibid, p33.

³ Ibid, p35.

héros: "être assassiné" parce qu'il dérange. La mort de Mouloud MAMMERY reste un mystère.

3.3. La Meute :

Certes, cette nouvelle est apparue en 1976, mais elle raconte l'histoire de l'Algérie juste après l'indépendance. Si on cherche aux événements qui ont eu lieu dans cette période, nous nous trouverons qu'au 1963 Ahmed BENBELLA¹ était le président de l'Algérie et il y avait des conflits entre Ahmed BENBELLA et Mohamed BOUDIAF².

Si on compare les événements racontés dans cette nouvelle avec ceux qui ont été passés en Algérie après l'indépendance on les trouve identiques avec les mêmes. Nous nous supposons que le conflit entre Ahmed BENBELLA et Mohamed BOUDIAF a été personnifié dans cette nouvelle entre Le prophète et l'intellectuel.

Ces passages tirés de la nouvelle : « *Il y avait un intellectuel dans la foule. Au temps du colonialisme il avait fait ses études et obtenu ce qu'on appelait alors le certificat d'étude.* »³. « *L'intellectuel cherchait aussi une issue : ils étaient cernés, il ne voulait pas assister à la fin de la comédie.* »⁴. « *On chercha les bourreaux (les vrais), pour leur crever les yeux et les livrer vivants aux fourmis rouges qui pullulaient aux abords de la ville, aux chacals, aux chiens errants : on les chercha longtemps, mais on ne les trouva pas. Il faut croire qu'ils avaient compris d'eux-mêmes.* »⁵ Nous laissent supposer que le prophète et

¹ Né le 15 Décembre 1916 à Maghnia et mort le 11 avril 2012 à Alger est un combattant de l'indépendance algérienne et un homme d'Etat algérien. Il était chef du gouvernement de 1962 à 1963 puis le premier président de la République de 1963 à 1965. Un des neuf « chefs historiques » du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), à l'origine du Front de libération nationale (FLN).

² Né le 13 juin 1919 à M'sila et mort assassiné le 29 juin 1992 à Annaba, est un homme d'Etat algérien. Il était président de l'Algérie du 16 janvier 1992 jusqu'au 29 juin 1992. Fonctionnaire de profession, membre fondateur du Front de libération nationale (FLN), un des chefs de la guerre d'indépendance algérienne et membre du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA).

³ Mouloud MAMMERY, *Escapes*, édition Bouchène, Alger, Bab-Ezzouar, 1995, p46.

⁴ Ibid, p 49.

⁵ Ibid, p 56

l'intellectuel étaient deux personnages mythiques qui représentent en réalité Ahmed BENBELLA et Mohamed BOUDIAF.

4. La thématique :

Le thème, en littérature, un sujet abordé dans un texte ou une œuvre. *L'étude thématique se rapporte à un thème, un sujet précis ; relatif à un thème, à des thèmes. C'est une analyse critique qui étudie, sur le plan de l'imaginaire, de l'inconscient et du symbolique, les thèmes développés dans l'œuvre d'un auteur.*¹

Les thèmes traités dans "Escales" sont des thèmes différents. Dans chaque nouvelle, on se retrouve avec de nouveaux thèmes traités. Mais dès la première lecture nous nous sentons qu'il y a un thème implicite et que l'auteur nous incite à puiser dans nos connaissances pour le déchiffrer. Les histoires racontées étaient des rendez-vous ratés avec la liberté Alors pour dévoiler le thème commun entre les six nouvelles nous nous proposons d'étudier leurs thématiques.

4.1. Ameur des Arcades et l'ordre :

Après la lecture de cette nouvelle, nous remarquons que le petit Ameur est prêt d'abandonner l'ordre, le civisme, les bonnes manières à fin de gagner sa liberté en se logeant sous les arcades : « Ameur se mit à sortir plus souvent, trop souvent. Il ne fallait pas brusquer : on ne renonce pas facilement à de vieilles habitudes, mais on fixa des bornes à sa liberté : une le matin et une le soir. »²

¹ Wikipédia.

² Mouloud Mammeri, *Escales*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p15.

C'est un passage qui montre que Mme. Bourdais voulait mettre fin à cette large liberté de Ameur qui avait l'habitude d'aller et de faire tout ce qu'il veut et quand il veut.

« Ameur rafla sur la table une demi-douzaine de bananes, mordit à même le tas comme forcené et disparut par la porte ouverte. »

Cet extrait montre l'échec de Mme. Bourdais qui voulait civiliser Ameur on lui apprenant les bonnes habitudes et que ce dernier n'a pas pu se priver de sa liberté.

4.2. Le Zèbre :

Le Zèbre est en recherche de sa liberté, de sa vraie identité. Il a voyagé un peu partout mais il ne s'est pas retrouvé et de même, il n'a pas trouvé sa liberté. Il était rejeté par les égyptiens, emprisonné par les français, soupçonné par les anglais. *"Etait-ce le vent, atmosphère des armes, l'appel des dunes ou celui de ses livres ? Le fait est que le Zèbre finit par trouver amer son destin à lui : cette vie lui paraissait dépourvue de sens, ses actes inutiles"*¹

*"Il sortait six mois plus tard, tourna un mois dans les villes, les villages, les fermes, dormit sur des bancs, sous des porches, sur la terre de Dieu. Il chercha à entrer en prison où, de toute façon, il trouverait le vivre et le couvert ; il n'y parvint pas. Il vola avec répugnance, se battit sans conviction contre un autre chômeur, à quelques pas d'un agent qui ignore soigneusement sa présence."*²

*« Je vous pardonne tout le mal que je vous ai fait, puisque je l'aurais aussi bien fait à d'autres... Quant à moi, je ne saurais plus vivre pour rien comme vous tous, je ne saurais plus...J'ai essayé pourtant, longtemps, de toute mon âme si j'en avais une...Je le jure par Dieu. »*³

Malgré les efforts fournis par le protagoniste de cette histoire, Le Zèbre, pour trouver sa liberté mais il n'a pas réussi.

¹ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p 31.

² Ibid, p36.

³ Ibid, p37.

4.3. La meute :

Dans cette nouvelle, l'écrivain nous raconte l'histoire du peuple algérien après avoir eu l'Indépendance. Ils étaient tellement heureux et contents. « *A partir de l'aube de demain vous êtes libres !* »¹, ils fêtaient la victoire à Alger, « *Le responsable leur donna rendez-vous dans un an à la même date.* »². « *Tous, timidement d'abord, puis avec frénésie, répétèrent : « Nous sommes libres...enfin !* » Puis la foule se remit à danser. Il se forma spontanément deux demi-chœurs, dont le premier se trémoussait en rythmant : « *Nous sommes libres !* ».³

« *..., comme si la danse et la liberté les avaient rendus sourds. Puis le même homme dit : « Rentrer ? Mais où ? Et pour quoi faire ? Nous sommes libres...enfin !* ».⁴

Le même peuple n'a pas accepté le fait que le système le prive de sa liberté « *Un an plus tard, beaucoup reprirent vers Alger le même chemin,.... Les groupes essayaient de rire encore quand ils se retrouvaient, mais quelque part s'était fêlé dans la machine : leur rire sonnait le fer blanc. Pourtant, cette fois, on avait mieux préparé les choses : on avait mis des policiers partout...* »⁵.

Ces passages nous montrent que le peuple algérien était heureux de reprendre sa liberté après des années de colonisation, mais quand le système commençait à mettre et à imposer des règles et des lois qui limitent leur liberté, les algériens étaient déçus.

4.4. Ténéral atavique :

« Il est vrai que, parmi les réprouvés, il en est encore d'assez pervers pour refuser le salut. Ceux-là résistent au chant de toutes les sirènes. Ils préfèrent crever avec leur ventre plein de faim, leur liberté inutile sertie dans la peau, dans un creux de dune, où les chacals viendront se disputer les dernières chairs de leurs os. Au mépris des distributions de semoule, de

¹Mouloud MAMMARI, "Escales", éditions Bouchène, Alger, Bab-Ezzouar, 1995, p40.

² Ibid, p 42.

³ Ibid, p 53.

⁴ Ibid, p53.

⁵ Ibid, p 44.

la cantine et des salaires assurés, ils répondent par le mépris du silence et quelquefois la nausée. »¹

« Tant pis!... Quel ordre n'a point ses laissés-pour compte ? Si les derniers des Mohicans s'accrochent à d'enfantins mirages... qu'ils n'avaient pas vécu, libre à eux ! »²

Quelques nomades ont choisi la vie des S.D.F qu'entamer le travail parce que pour eux le travail empêche leur liberté. Ils ont refusé une vie de l'ordre, une vie dite civilisée vis-à-vis leur liberté.

4.5. L'hibiscus :

Mourad cherchait la liberté de son pays. Michka, l'ours n'a pas pu résister à la prison dans le jardin d'essai. *« Naturellement, mais, excusez-moi monsieur, vous le savez mieux que moi, vous qui êtes instruit... LA libération c'est comme les beaux rêves... ça chatoie un temps... Mais il y a toujours un réveil après... En tout cas il est temps que vous vous occupiez de celle de votre amie... Adieu, monsieur, courez... Moi, je retourne à mes interdits. »³*

Et ce passage:

-Nous travaillions aussi pour quelque chose tous les deux.

La réponse du gardien coupa tout de suite :

-Pour la libération ?

-Comment le savez-vous ? demanda Mourad.

-Vous êtes du genre... Vous pensez mal dans votre travail... Vous vomissez les prisons contre les hibiscus... Vous courez au secours des victimes de l'ordre... imprudemment, je dois dire... Vous êtes du genre à travailler pour les libérations... toutes les libérations, je parie ?⁴

Ces passages montrent non seulement que Mourad et Mira défendent la liberté de leur pays, mais aussi les animaux qui non pas pu supporter quand leur liberté a été saccagé parce qu'ils sont des animaux sauvages et d'un seul coup, ils se retrouvent en prisonnier.

¹ Ibid, p75.

² Ibid, p76, 77.

³ Mouloud Mammeri, *Escapes*, éditions Bouchène, Bab_Ezzouar, Alger, 1995, p96.

⁴ Ibid, p 96.

4.6. Escales :

Les personnages de cette histoire étaient contre la guerre. Ils voulaient une vie libre sans guerre. « *Je hurlai : Non ! Oustaz, non ! Jamais de la vie ! Nous aimons la vie... comme vous... comme tous les vivants de ce monde... Mais pas n'importe quelle vie, tu comprends ? Oustaz, pas n'importe laquelle !* »¹

Tous ces passages tirés de notre corpus, ils représentent la quête de libération. La recherche de liberté été l'objet de tous les personnages principaux des six nouvelles.

5. L'écriture des thèmes :

5.1. La quête identitaire :

Dans la deuxième nouvelle « *Le Zèbre* », le protagoniste de l'histoire se trouvant perdu, il cherchait sa vraie identité, ses vraies origines, il voyageait pour trouver un sens à sa vie qui la considérait dépourvue de sens.

5.2. La vie :

La plupart des protagonistes de ces histoires racontées dans ce recueil ont cherché la vie, la vie qui porte un sens, la vie qui est loin des guerres, du sang, de la prison...

5.3. L'ordre :

Le peuple algérien vivait sous la colonisation française. Mais après l'indépendance, ce peuple n'a pas eu sa liberté totale. Il restait toujours soumis à une restriction de droit. Il est obligé de suivre des lois et des règles strictes.

¹ Ibid, p 110.

5.4. Le voyage :

Plusieurs destinations ont été faites par quelque protagoniste dans le but de découvrir ou par fois pour se retrouver.

Conclusion

Mouloud MAMMERY est l'un des écrivains algériens d'expression française qui ont défendu la cause algérienne. Ils voulaient démontrer la réalité de ce que vivait le peuple algérien sous la colonisation française. Ce peuple qui a passé cent trente deux ans dans la souffrance, la misère, la pauvreté, les armes, le sang...

MAMMERY dans ce recueil a résumé une période de trente quatre ans (1953-1987) de l'histoire de son pays « l'Algérie », c'est une période dans laquelle le peuple algérien a vécu plusieurs événements historiques parmi lesquels : la révolution algérienne. L'écrivain nous montre à travers ses nouvelles que l'Algérie n'a pas toujours eu la liberté et le peuple la cherchait car elle constitue pour lui le sens de la vie.

Au terme de notre travail qui avait pour thème « La signification du mythe dans « *Escapes* » de Mouloud MAMMERY », on a pu découvrir que le mythe présent dans les six nouvelles se manifeste dans les comportements des personnages, dans leurs rencontres, leurs évasions et dans leurs recherche d'une liberté

Le mythe que nous avons analysé dans ce recueil est par rapport aux rencontres que faisaient les personnages principaux parce qu'il y avait des rencontres mythique.

Pour la thématique, on s'est retrouvé avec plusieurs thèmes traités vu qu'il s'agit de six histoires différentes et non une seule.

L'étude des thèmes fondamentaux des histoires nous a permis de comprendre la pensée de MAMMERY et son raisonnement. Quant à l'écriture dans « *Escapes* », elle est une écriture simple, et fluide mais qui suggère une réflexion recherchée et attentive car le sens caché est un peu difficile à saisir.

Dans ce recueil de nouvelles, Mouloud MAMMERY avait un engagement social et politique. Il s'est caché d'arrière ses personnages et les a manipulés pour démontrer ses vœux d'avoir son pays libre indépendant et surtout d'être lui-même libre dans son pays car il voulait défendre l'identité berbère dans une époque où la situation

politique ne le permettait pas. Le recours de l'écrivain au mythe était pour le seul but de ne pas montrer la réalité telle qu'elle se présente car la situation était sensible.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus

Mouloud MAMMERY, Escales, Bouchène, Alger, 110p.

Ouvrages théoriques

Daniel, GROJNOWSKI, *Lire la nouvelle*, Paris, Edi. Nathan, 2000.

Thierry, OZWALD, *La nouvelle*, HACHETTE livre, Paris, 1996.

René, GODENNE, *Etudes sur la nouvelle de langue Française III*, Edition Slatkine, GENEVE, 2005

Pierre Albouy, *Mythes et mythologie dans la littérature française*, Armand Colin, Paris, 1969.

Pierre Brunel, *Mythocritique théorie et parcours*, PUF, 1992.

Mircea Eliade, *Aspects du mythe*, Gallimard, France, 1963.

Mémoires et thèses universitaires

Assia, BENZETTA, *Analyse de discours*, Université Mentouri, Constantine 1

Martin Degand, *Le mythe et les genres littéraires Aspects théorique*, Langues et littérature classique, Louvain-la-Neuve, 2010.

Fatima Zohra LALAOUI, *Le mythe et le mythe littéraire*.

Articles

Dans un Entretien avec Taher Ajaout ; La cité du soleil
Interview-supplément culturel, El Moudjahed, 1972, N° 58
Christiane, CHAULET ACHOUR, Mouloud MAMMERY nouvelliste

Sitographie

<http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1061.aspx>

<http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:gYphBEeOJXEJ:www.christianeachour.net/images/data/telechargements/2017/A309-1-Mammeri-nouvelliste.pdf+%&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=dz>

Bien que les six nouvelles de ce recueil racontent des différentes histoires, « le mythe » et « la liberté » sont le point commun.

Les mots clés : La nouvelle, le recueil de nouvelles, le mythe, le thème fondamental

ملخص البحث

يهدف هذا العمل إلى دراسة "معنى الأسطورة" في المجموعة القصصية التي تحمل عنوان "اسكال" للمؤلف مولود معمري. الكتاب عبارة عن مجموعة من القصص القصيرة التي نشرتها طبعات بوشين عام 1995. تحتوي على ست قصص قصيرة، نُشرت هذه المجموعة بشكل منفصل في فترات مختلفة، وهي بالتحديد تعتبر من الأدب الجزائري المعبر عنه باللغة الفرنسية. "اسكال" عبارة عن مجموعة من القصص القصيرة التي لم يتم أخذها بعين الاعتبار في أي دراسة علمية من قبل. إلى جانب ذلك، تم إهمال النوع الأدبي "القصة القصيرة" في أعمال أخرى. على الرغم من بساطتها، فإن أسلوب كتابة "اسكال" فريد من نوعه لدرجة أنه يتطلب عدة قراءات لفهمه جيدًا وعلى الرغم من أن القصص الست في المجموعة تحكي روايات مختلفة، تعد "الأسطورة" و "الحرية" الموضوع مشترك فيما بينها.

الكلمات المفتاحية: القصة, مجموعة القصص, الأسطورة, الموضوع الرئيسي.

Abstract

The objective of this work is to study "The meaning of the myth" in the story entitled "Escales" by the author "Mouloud MAMMERRI". The book is a collection of short stories published by Editions of Bouchène in 1995. Containing six short stories, this collection "Escales" have been published separately in various periods; it is, namely, Algerian literature expressed in the French language.

"Escales" is a collection of short stories that have not been considered in any scientific study before. Besides, the literary genre of "story" was neglected in other works. Despite its simplicity, the writing of "Escales" is so unique that it requires several readings to be well-understood.

Although the six stories in the collection tell different narratives, in which each story covers a particular topic, two major themes: "Myth" and the "Liberty" dominated all of them.

Key terms: Story, Collection of Stories, Myth, Fundamental subject.

